

Le Livre des Juges

Juges 13 : la naissance de Samson

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 8 mars 2015

S'il est un des personnages de l'AT bien connu de tous, c'est bien Samson avec sa force extraordinaire en lien avec son opulente chevelure ! Or voici un chef-juge déconcertant à bien des égards.

Contrairement aux autres juges, il agit toujours à titre individuel, en son nom propre et dans un esprit de vengeance. Il est guidé uniquement par ses passions et tente de régler ses problèmes par la violence. Il n'a apporté aucune paix, au contraire, son comportement va exciter l'envie des Philistins d'en découdre avec les Israélites.

Samson est un contemporain de Jephthé. A cette époque, les Israélites subissaient l'oppression des Ammonites et des Philistins. Les Ammonites habitaient des terres situées à l'Est du Jourdain, et c'est Jephthé originaire du pays de Galaad (donc à l'Est du Jourdain) qui les a combattus et vaincus. Quant aux Philistins, un peuple puissant qui venait de Crète, de Chypre et d'autres îles de la Mer Egée et qui avait colonisé la Bande côtière de Gaza, c'est Samson qui leur fera face.

Ce matin nous allons lire comme DIEU a suscité ce nouveau libérateur d'Israël.

Lecture : Jg 13

1- Contexte

Dans ce texte, il n'y a pas de mention de repentance des Israélites mais DIEU suscite pourtant un libérateur. Ainsi Samson naîtra dans la région soumise à la terreur philistine puisque la ville de Tsiréa est à environ 20 km à l'ouest de Jérusalem.

Cette ville fut initialement attribuée à la tribu de Juda puis à celle de Dan. Or, de nombreux Danites partirent s'installer au Nord du pays promis, la ville revint alors à Juda mais il restait des Danites : Manoah est l'un d'eux.

On n'a pas le nom de la femme de Manoah mais elle est stérile, comme beaucoup de femmes très importantes dans la Bible (on pense à Sarah, Rébecca, Rachel, Anne, Elisabeth). Mais DIEU intervient : il ne craint pas de faire entrer ces femmes, souvent rejetées par la société de l'époque, dans son plan de salut. C'est toujours vrai pour nous, DIEU ne craint pas de faire appel à des personnes méprisées pour en faire ses serviteurs. Et il ne les force pas, c'est toujours en les prévenant et en sollicitant de fait leur accord. DIEU ne nous manipule pas comme si nous étions des robots, mais il use de respect envers nous.

Nous n'avons que peu de détails mais on peut supposer que cette femme stérile a fait un vœu à l'Eternel, un vœu du même type que celui d'Anne : « si tu m'accordes la grâce de devenir enceinte, alors je te consacrerai mon enfant ». L'annonce de l'ange à cette femme est probablement l'exaucement de sa prière. Quoiqu'il en soit, Samson est destiné à être mis à part pour DIEU dès sa conception. Et l'ange de l'Eternel vient l'annoncer uniquement à cette femme.

En quoi consiste la consécration dans la Loi de Moïse ? On en trouve le descriptif en **Nb 6.1-21**. Le vœu de consécration ou vœu de naziréat est retrouvé dans la Bible avec Samuel, Samson et Jean-Baptiste, tous les trois consacrés dès avant leur naissance et pour toute leur vie, par leurs parents.

D'ordinaire, c'est un engagement volontaire d'un homme ou d'une femme à servir DIEU. Cette mise à part est manifestée aux yeux des autres par des particularités au sein de trois domaines de la vie : l'alimentation (ce qui entre dans le corps), le corps lui-même et la pureté rituelle (ce qui est extérieur au corps).

Pour l'alimentation, il y a une abstinence totale du raisin et de tous ce qui en est issu dont le vin. Concernant le corps, on ne coupe pas les cheveux, ni la barbe (pas de rasoir sur tête). Et pour la pureté rituelle, le moindre contact avec un cadavre est interdit. Là sont les trois conditions imposées au consacré ou nazir et, à noter qu'il n'y a aucune obligation de célibat.

Cette consécration est en général limitée dans le temps et quand ce temps est achevé, une cérémonie avec des sacrifices pour le péché est prescrite dans la Loi de Moïse. Alors le consacré rase sa tête, ainsi que sa barbe pour l'homme, et ces poils sont brûlés au feu du sacrifice de communion (et non du sacrifice pour le péché). La chevelure et la barbe ne peuvent donc pas avoir un usage profane, elles sont la propriété exclusive de DIEU et elles sont le signe de la communion particulière établie entre la personne consacrée et DIEU.

Et nous verrons combien Samson a méprisé ses signes de consécration, combien peu lui importait sa communion avec DIEU malgré la conclusion de notre lecture de ce matin : « *La femme donna naissance à un fils et elle l'appela Samson. L'enfant grandit et l'Eternel le bénit. L'Esprit de l'Eternel commença à le pousser à l'action...* » (**Jg 13.24-25**)

2- Les parents de Samson

Alors comment Samson, si béni dès le tout début de sa vie, si marqué par les signes de DIEU, a-t-il pu se rendre aussi indigne de sa vocation ?

N'oublions pas qu'il est classé avec les deux autres mauvais juges d'Israël : Abimélek et Jephté. Or il s'agit de deux juges dont les comportements ont été dictés par les circonstances douloureuses de leur naissance et de leur enfance, et non par le désir de faire la volonté de DIEU.

Abimélek, fils de Gédéon et d'une concubine de second rang avait grandi loin de la maison de son père contrairement à ses 70 demi-frères. Pour assouvir sa soif de

reconnaissance, il a commencé par l'assassinat de ces demi-frères et a poursuivi par le massacre de tous ceux qui semblaient rejeter son autorité.

Quant à Jephté, il était le fils de Galaad et d'une prostituée et s'il put grandir dans la maison de son père pendant un certain temps, il en fut chassé par ses demi-frères devenus adultes. Sa soif de reconnaissance par les habitants de Galaad l'a poussé à faire un vœu absurde conduisant sa fille à la mort. Elle l'a poussé aussi à jeter les Israélites dans une guerre fratricide.

Pour Samson, la situation semble bien plus saine. Il est enfant unique d'un père et d'une mère en situation légitime, avec apparemment la mère attentive à la Parole de DIEU. Peut-être alors faut-il rechercher l'explication du comportement de Samson dans la façon dont il a été éduqué ? D'ailleurs, la longueur du récit de sa naissance interpelle dans ce sens (un chapitre entier, plus que pour l'annonciation de Jésus !).

Or le récit est très ironique et il nous montre le père de Samson, Manoah, particulièrement stupide !

La femme de Manoah a bien compris le message de l'ange de l'Eternel et elle l'explique très bien à son mari. Toutefois, ce dernier la croit et en même temps il prie pour que l'ange revienne et lui fasse savoir que faire alors que sa femme vient de le lui dire ! DIEU exauce cette prière et l'ange de l'Eternel se présente de nouveau à la femme. Celle-ci court avertir son mari, elle le conduit à l'ange mais Manoah ne trouve rien de mieux que de lui demander si c'est bien lui qui a parlé à sa femme ! Puis il demande de répéter une fois de plus ce qu'il doit faire car malgré la réponse apportée, il ne sait toujours pas. Enfin, cerise sur le gâteau, alors qu'il comprend enfin à qui il a affaire, il craint de mourir et sa femme est obligée de lui rappeler l'évidence : si DIEU leur accorde enfin un enfant destiné à un grand avenir, ce n'est pas pour faire périr sur le champ les futurs géniteurs !

Alors, on est en droit de se demander quelle éducation, quel exemple Manoah a donné à son fils. Car, dans notre texte, il n'y a aucune manifestation de reconnaissance ni de joie, aucune louange à DIEU pour cet enfant qui pourtant devait être attendu depuis longtemps ! Manoah semble dépassé par les événements, ce père semble particulièrement inconsistant. Il est là, physiquement mais en fait, il n'y a personne !

Ces histoires d'Abimélek, Jephté et Samson montrent combien sont grands les dégâts occasionnés par un père défaillant pour diverses raisons. C'est hélas la situation vécue par une multitude de personnes. Certes la défaillance maternelle existe aussi et ses conséquences sont terribles sur la vie de l'enfant, mais force est de constater que plus nombreux sont les pères défaillants. Défaillants dans leur rôle d'époux et défaillants dans leur rôle de papa. Dans ce monde, avoir un bon époux et un bon papa est un merveilleux cadeau du Seigneur mais nous avons probablement une responsabilité dans la façon dont nous éduquons nos garçons.

Mais par la grâce de DIEU, une enfance douloureuse n'ouvre pas systématiquement sur une vie d'adulte destructrice pour autrui et pour soi-même. C'est là que l'on touche du doigt cette grâce qui arrête la propagation du mal d'une génération à l'autre et qui permet à l'enfant de DIEU de se confier en son Père céleste.

3- Ne pas négliger les dons de DEU

Ce texte nous invite aussi à une dernière remarque, celle de la responsabilité de Samson ou d'Abimélek ou de Jephthé. Certes les conditions de leur enfance furent très difficiles mais cela ne les a pas transformés en robots ou en êtres rejetés par DIEU. Tous ont reçu gratuitement des dons de DIEU et en particulier l'Esprit Saint. Qu'en ont-ils fait ?

Ils avaient compris la volonté de DIEU pour leur vie : qu'en ont-ils fait ?

Conclusion

Nous aussi, quelle que soit notre histoire personnelle, nous ne devons pas négliger les dons que DIEU, dans son amour, nous a accordés, ni la révélation de sa volonté pour notre vie.

La feuille de route de Samson était particulièrement claire : être mis à part pour le Seigneur, ne rien faire d'impur aux yeux du Seigneur et délivrer Israël des Philistins. Samson n'en tiendra aucun compte et il utilisera sa force, cadeau de DIEU, pour assouvir ses pulsions sexuelles et sa soif de vengeance.

Que le Seigneur nous garde tout petit devant sa face, à son écoute et obéissant car son projet pour chacun est un projet qui guérit, qui délivre. C'est un projet de vie bien que nous soyons toujours dans un monde déchu, avec peut-être des circonstances douloureuses autour de notre naissance ou de notre enfance. Oui, dès maintenant, le Seigneur a un projet de vie pour chacun et ce, jusqu'à son retour. Amen